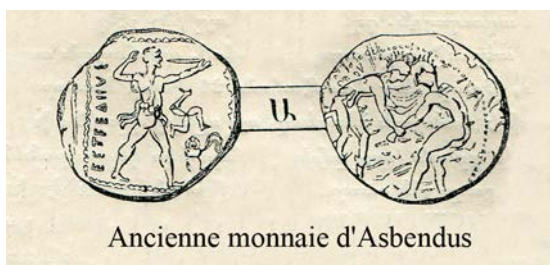


Lycaonie, au milieu de deux lacs, appelés aujourd'hui *Eguerdir* ou *Eyerdir* et *Beg-chéhir*, du nom d'un bourg. Le bord de la mer entre l'embouchure de ces deux fleuves est marécageux. L'Eurimédon était autrefois navigable: c'est dans ce fleuve qu'eut lieu le grand combat naval entre les Grecs et les Persans, sous le règne de Xersès, 466 ans avant J.-C. Quelques-uns disent que les Persans avaient 600 bateaux ou du moins 350; les Grecs n'avaient que 200 trirèmes. Cimon les rendit plus larges, en y ajoutant des ponts de planches, capables de recevoir un grand nombre de combattants: il put ainsi les lancer plus redoutables contre les ennemis. On connaît l'issue de la bataille. Cimon, vainqueur en un seul jour dans deux combats, qui avaient effacé sur mer la gloire de l'exploit de Salamine et sur terre celui de Platées, surpassa encore ses propres victoires.

Quel prêtre d'Armavir⁴¹¹, aurait pu alors présager que 1700 ans après cet événement mémorable ce lieu tomberait sous la domination de Léon? 280 ans après ce fameux combat naval, 40 bateaux Rhodiens se retirèrent dans ce golfe après un combat contre Annibal sur les côtes de Sidée. Sur la rive droite du fleuve à 12 ou 14 kilomètres, près du village de *Balkhize*, on voit les ruines de l'ancienne ville d'*Asbendos*, (*Ασπενδος); selon l'opinion de quelques-uns, elle fut fondée par les Argéens; elle était riche et florissante et des bateaux de commerce la fréquentaient.



Ancienne monnaie d'Asbendus

Sous les murs de cette ville périt Thrasybule, le vertueux et brave général des Athéniens, en 389 avant J.-C., après quoi la ville se rendit, pendant qu'Alexandre le Grand se disposait à l'assiéger.

Tout autour du sommet et aux flancs de la montagne on trouve de vastes espaces, couverts de monceaux de ruines, sur lesquelles on retrouve les traces

⁴¹¹ Première capitale de la Grande Arménie dans les temps héroïques, près d'Arax.